

**Art. 7.** Les fonctionnaires et agents chargés de la surveillance de l'exécution du présent arrêté sont les inspecteurs et inspecteurs adjoints de l'Administration de la Réglementation et des Relations collectives du Travail du Ministère de l'Emploi et du Travail.

**Art. 8.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1991.

**Art. 9.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 septembre 1991.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

**Art. 7.** De funktionarissen en ambtenaren belast met het toezicht op de uitvoering van dit besluit zijn de inspecteurs en adjunct-inspecteurs van de Administratie van de Arbeidsbetrekkingen en Reglementering van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

**Art. 8.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1991.

**Art. 9.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 september 1991.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

F. 91 — 2659

**23 SEPTEMBRE 1991.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 février 1989 portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi-programme du 30 décembre 1988, notamment les articles 137 et 138;

Vu l'arrêté royal du 27 février 1989 portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988, modifié par l'arrêté royal du 22 juin 1990;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 4 juillet 1988;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il y a lieu de prendre sans délai les mesures visant à optimiser la promotion de l'insertion professionnelle des groupes à risque;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le Chapitre II de l'arrêté royal du 27 février 1989 portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988, modifié par l'arrêté royal du 22 juin 1990, est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE II. — De la promotion des initiatives pour l'emploi

**Art. 2.** Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

- 1<sup>o</sup> la loi : la loi-programme du 30 décembre 1988;
- 2<sup>o</sup> le Ministre : le Ministre de l'Emploi et du Travail;
- 3<sup>o</sup> l'employeur : toute personne publique ou privée visée par l'article 137, § 1<sup>er</sup>, de la loi, qui occupe un travailleur ou un apprenti dans le cadre d'une initiative pour l'emploi;
- 4<sup>o</sup> l'introduit : l'entreprise, le groupe d'entreprises, l'organisation, l'association sans but lucratif ou l'institution qui a conclu un accord de collaboration avec une entreprise, un groupe d'entreprises ou une organisation dans le cadre d'une convention d'insertion professionnelle en vue de la mise au travail de personnes appartenant à un des groupes à risque;
- 5<sup>o</sup> le groupe d'entreprises : toutes ou plusieurs entreprises du secteur privé d'une même branche d'activité regroupées au sein d'une fédération, d'une association ou d'une union professionnelle;

6<sup>o</sup> l'organisation : un fonds de sécurité d'existence institué conformément à la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence, une association créée par une ou plusieurs organisations représentatives des employeurs et une ou plusieurs organisations représentatives des travailleurs dans le but d'assurer la formation des travailleurs;

5

N. 91 — 2659

**23 SEPTEMBER 1991.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 februari 1989 tot uitvoering van Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de programmawet van 30 december 1988, inzonderheid op de artikelen 137 en 138;

Gelet op het koninklijk besluit van 27 februari 1989 tot uitvoering van Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988, gewijzigd bij koninklijk besluit van 22 juni 1990;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat er onverwijld maatregelen dienen genomen te worden tot optimale bevordering van de inschakeling in het arbeidsproces van de risicogroepen;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 27 februari 1989 tot uitvoering van Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 juni 1990, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK II. — De bevordering van de tewerkstellingsinitiatieven

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

- 1<sup>o</sup> de wet : de programmawet van 30 december 1988;
- 2<sup>o</sup> de Minister : de Minister van Tewerkstelling en Arbeid;
- 3<sup>o</sup> de werkgever : elke publieke of privépersoon bedoeld bij artikel 137, § 1, van de wet, die een werknemer of een leerling tewerkstelt, in het kader van een tewerkstellingsinitiatief;
- 4<sup>o</sup> de indiener : de onderneming, de groep van ondernemingen, de organisatie, de vereniging zonder winstoogmerk of de instelling die een samenwerkingsverband heeft opgezet met een onderneming, een groep van ondernemingen of een organisatie in het kader van een overeenkomst tot beroepsinschakeling, met het oog op de tewerkstelling van mensen uit de risicogroepen;
- 5<sup>o</sup> de groep van ondernemingen : alle of verschillende ondernemingen uit de privé-sector behorend tot eenzelfde activiteitstak, gegroepeerd in een verbond, een vereniging of een beroepsvereniging;
- 6<sup>o</sup> de organisatie : een fonds voor bestaanszekerheid ingesteld overeenkomstig de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid, een vereniging opgericht door één of meer representatieve werknemersorganisaties en één of meer representatieve werknemersorganisaties, met het oog op het verzekeren van de vorming van de werknemers;

7° l'institution : tout service, administration, organisme ou entreprise du secteur public;

8° la convention d'insertion professionnelle : la convention conclue entre le Ministre et l'employeur ou l'introducteur qui la met en œuvre;

9° le demandeur d'emploi : le demandeur d'emploi inscrit à l'Office national de l'Emploi qui appartient à une des catégories visées à l'arrêté royal du 2 février 1989 portant exécution de l'article 138 de la loi-programme du 30 décembre 1988, modifié par l'arrêté royal du 28 mai 1991;

10° le Fonds pour l'emploi : le Fonds créé auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail conformément à l'article 4 de l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

Art. 3. Par initiative pour l'emploi, on entend :

a) soit toute action associant emploi et formation ou seulement de mise au travail, entreprise par un employeur, dans le cadre d'une convention d'insertion professionnelle;

b) soit tout projet d'emploi et/ou de formation novateur ou supplémentaire émanant d'un introducteur, dans le cadre d'une convention d'insertion professionnelle.

La convention d'insertion professionnelle est signée par le Ministre après avis de la Commission d'évaluation visée à l'article 4.

La convention d'insertion professionnelle a une durée d'un an minimum et de deux ans maximum.

Elle a une durée d'un an en cas de projet visé au b) du présent article.

La convention d'insertion professionnelle comporte au moins les mentions suivantes :

1° l'engagement de l'employeur ou de l'introducteur de mettre en œuvre l'action ou le projet conformément aux éléments précisés dans le formulaire de demande d'intervention du Fonds pour l'emploi;

2° le nombre de demandeurs d'emploi qui seront engagés ou insérés dans l'action ou le projet;

3° la durée de l'action;

4° le montant de l'intervention financière octroyé et mis à charge du Fonds pour l'emploi;

5° les modalités d'évaluations périodiques et finale de l'action;

6° les modalités de contrôle de sa bonne exécution.

Les rapports d'évaluations périodiques et finale de l'action sont soumis à la Commission d'évaluation.

Art. 4. Une Commission d'évaluation est instituée auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Elle est composée d'un nombre égal de représentants des employeurs et de représentants des travailleurs. Elle peut comprendre également des représentants des Ministres communautaires et régionaux compétents en matière d'emploi, de formation et d'enseignement.

La Commission d'évaluation est présidée par un représentant du Ministre.

Le président, le vice-président, les secrétaires et les membres sont nommés par le Ministre.

Les membres ont voix délibérative.

Les représentants des Ministres communautaires et régionaux compétents en matière d'emploi, de formation et d'enseignement ont voix consultative.

Le Ministre précise la composition et fixe les modalités de fonctionnement de la Commission d'évaluation.

Art. 5. § 1er. Dans les limites des ressources constituées par la cotisation visée à la Section 2 du Chapitre VIII du Titre III de la loi, le Fonds pour l'emploi intervient financièrement auprès de l'employeur ou de l'introducteur dans le cadre d'une initiative pour l'emploi.

Les initiatives pour l'emploi pour lesquelles une exonération de la cotisation visée à l'article 137 de la loi est accordée en application de l'article 139 de la loi n'entrent pas en ligne de compte pour cette intervention financière.

Le demandeur d'emploi doit être engagé dans les liens :

1° soit d'un contrat de travail à durée indéterminée, à temps plein ou à temps partiel;

2° soit d'un contrat d'apprentissage prévu par la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés;

7° de instelling : elke dienst, administratie, organisme of onderneming van de openbare sector;

8° de overeenkomst tot beroepsinschakeling : de overeenkomst gesloten tussen de Minister en de werkgever of de indiener;

9° de werkzoekende : de werkzoekende ingeschreven bij de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, die behoort tot één der categorieën bedoeld in het koninklijk besluit van 2 februari 1989 tot uitvoering van artikel 138 van de programmawet van 30 december 1988, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 28 mei 1991;

10° het Tewerkstellingsfonds : het Fonds opgericht bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, overeenkomstig artikel 4 van het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling.

Art. 3. Onder tewerkstellingsinitiatief, wordt verstaan ofwel :

a) elke actie waar tewerkstelling en vorming samengaan of enkel tewerkstelling, opgezet door een werkgever, in het kader van een overeenkomst tot beroepsinschakeling;

b) elk nieuw of bijkomend tewerkstellings- en/of vormingsproject afkomstig van een indiener, in het kader van een overeenkomst tot beroepsinschakeling.

De overeenkomst tot beroepsinschakeling wordt ondertekend door de Minister, na advies van de Evaluatiecommissie, bedoeld in artikel 4.

De overeenkomst tot beroepsinschakeling heeft een duurtijd van minimum één jaar en maximum twee jaar.

Zo het om een project gaat bepaald in b) van dit artikel heeft zij een duurtijd van één jaar.

De overeenkomst tot beroepsinschakeling bevat ten minste de volgende vermeldingen :

1° de verbintenis van de werkgever of de indiener om de actie of het project op te zetten overeenkomstig de elementen vermeld in het aanvraagformulier voor tussenkomst van het Tewerkstellingsfonds;

2° het aantal werkzoekenden die in dienst zullen worden genomen of zullen worden ingeschakeld in de actie of het project;

3° de duur van de actie;

4° het bedrag van de financiële tussenkomst toegekend en ter laste van het Tewerkstellingsfonds;

5° de modaliteiten van de periodieke- en de eindevaluatie van de actie;

6° de controlemodaliteiten op haar goede uitvoering.

De periodieke- en eindevaluatieverslagen betreffende de actie worden voorgelegd aan de Evaluatiecommissie.

Art. 4. Een Evaluatiecommissie wordt ingesteld bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Ze is samengesteld uit een gelijk aantal werkgeversvertegenwoordigers en werknemersvertegenwoordigers. Ze kan eveneens vertegenwoordigers van de Gemeenschapsministers bevoegd voor tewerkstelling, vorming en onderwijs bevatten.

De Evaluatiecommissie wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de Minister.

De voorzitter, de ondervoorzitter, de secretarissen en de leden worden benoemd door de Minister.

De leden zijn stemgerechtigd.

De vertegenwoordigers van de Gemeenschapsministers bevoegd voor tewerkstelling, vorming en onderwijs hebben raadgevende stem.

De Minister geeft een nadere omschrijving van de samenstelling van de Evaluatiecommissie en bepaalt de werkingsmodaliteiten ervan.

Art. 5. § 1. Binnen de perken van de middelen, voortvloeiend uit de bijdrage bedoeld bij Afdeling 2, van Hoofdstuk VIII, van Titel III van de wet komt het Tewerkstellingsfonds financieel tussen bij de werkgever of de indiener in het kader van een tewerkstellingsinitiatief.

De tewerkstellingsinitiatieven waarvoor in uitvoering van artikel 139 van de wet vrijstelling verleend wordt van de bijdrage bedoeld in artikel 137 van de wet komen niet in aanmerking voor deze financiële tussenkomst.

De werkzoekende moet in dienst worden genomen :

1° ofwel met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde tijd, voltijds of deeltijds;

2° ofwel met een leerovereenkomst bedoeld bij de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst;

3<sup>o</sup> soit d'un contrat de stage prévu par l'arrêté royal n<sup>o</sup> 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes;

Le contrat visé à l'alinéa 3 doit être conclu :

— dès le début de l'action, en cas d'initiative pour l'emploi visée à l'article 3, a);

— dès la fin de la phase de formation en cas d'initiative pour l'emploi visée à l'article 3, b).

L'engagement ou la formation visé aux alinéas 3 et 4 ne peut débiter avant la conclusion de la convention d'insertion professionnelle.

L'intervention financière peut néanmoins être octroyée si l'employeur ou l'introduituer a procédé à l'engagement ou a commencé la formation du demandeur d'emploi au plus tôt à la date de la réception par le Ministère de l'Emploi et du Travail, du formulaire de demande d'intervention financière.

§ 2. L'intervention financière visée au § 1er est liquidée selon les modalités fixées par le Ministre.

Elle est due pour chaque mois d'occupation ou de formation pendant une période égale à la durée de l'action ou du projet faisant l'objet de la convention d'insertion professionnelle.

Elle n'est pas due pendant les périodes de suspension du contrat non assimilées à des jours de travail par les lois et règlements relatifs à la sécurité sociale des travailleurs, des ouvriers mineurs et assimilés et des marins de la marine marchande et/ou qui ne donnent pas lieu au paiement de cotisations individuelles ou patronales de sécurité sociale.

§ 3. Le montant de l'intervention financière visée au § 1er est fixé par le Ministre.

Il ne peut toutefois en aucun cas être supérieur à :

1<sup>o</sup> 30 000 F ou 15 000 F par mois, par demandeur d'emploi, selon que celui-ci est âgé de 18 ans au moins ou non, en cas d'action visée à l'article 3, a);

2<sup>o</sup> 406 224 F par an, par demandeur d'emploi, en cas de projet visé à l'article 3, b).

Art. 6. § 1er. L'employeur restitue au Fonds pour l'emploi la totalité de l'intervention financière perçue :

1<sup>o</sup> lorsqu'il met fin unilatéralement au contrat du demandeur d'emploi sans que cette rupture soit justifiée :

— soit par la force majeure, lorsque celle-ci a pour effet de rendre définitivement impossible l'exécution du contrat et qu'elle est reconnue par une décision motivée de la Commission d'évaluation;

— soit par des motifs d'ordre économique reconnus par la commission paritaire compétente;

— soit par la cessation des activités de l'entreprise;

— soit par des circonstances préalablement appréciées par le comité paritaire compétent, conformément à l'article 35, 5<sup>o</sup>, de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés, en cas de contrat d'apprentissage;

— soit par des raisons préalablement reconnues suffisantes par décision motivée de la Commission d'évaluation;

2<sup>o</sup> lorsque, par décision motivée, la Commission d'évaluation constate que l'employeur ne respecte pas les obligations qui lui sont imposées par la convention d'insertion professionnelle.

§ 2. L'introduituer restitue au Fonds pour l'emploi la totalité de l'intervention financière perçue :

1<sup>o</sup> lorsqu'il met fin unilatéralement à la formation du demandeur d'emploi sans que cette rupture soit justifiée :

— soit par la force majeure, lorsque celle-ci a pour effet de rendre définitivement impossible la poursuite de la formation et qu'elle est reconnue par une décision motivée de la Commission d'évaluation;

— soit par des raisons préalablement reconnues suffisantes par décision motivée de la Commission d'évaluation;

2<sup>o</sup> lorsque, par décision motivée, la Commission d'évaluation constate que l'introduituer ne respecte pas les obligations qui lui sont imposées par la convention d'insertion professionnelle.

Art. 7. L'employeur ou l'introduituer perd le bénéfice de l'intervention financière prévue à l'article 5, § 1er, lorsque, par décision motivée, la Commission d'évaluation constate que l'action ou le projet mis en œuvre ne respecte plus les objectifs d'insertion professionnelle poursuivis.

3<sup>o</sup> ofwel met stagecontract bedoeld bij het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces;

De in het derde lid bedoelde overeenkomst dient gesloten te worden :

— van zodra de aktie aanvangt, bij een tewerkstellingsinitiatief bedoeld in artikel 3, a);

— van zodra de opleidingsfase eindigt, bij een tewerkstellingsinitiatief bedoeld in artikel 3, b).

De aanwerving of de opleiding bedoeld in het derde en vierde lid mag een aanvang nemen voor het sluiten van de overeenkomst tot beroepsinschakeling.

De financiële tussenkomst kan evenwel worden toegekend wanneer de werkgever of de indiener begonnen is met de aanwerving of met de opleiding van de werkzoekende en dit ten vroegste vanaf de datum van de ontvangst door het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, van het aanvraagformulier voor de financiële tussenkomst.

§ 2. De financiële tussenkomst bedoeld in § 1 wordt uitbetaald volgens de modaliteiten vastgesteld door de Minister.

Ze is verschuldigd voor elke maand van tewerkstelling of vorming voor een periode gelijk aan de duurtijd van de aktie of het project bedoeld in de overeenkomst tot beroepsinschakeling.

Ze is niet verschuldigd gedurende de periodes van schorsing van de overeenkomst, die niet met arbeidsdagen gelijk gesteld zijn door de wetten en reglementen betreffende de sociale zekerheid der werknemers, de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden en de zeelieden ter koopvaardij en/of die geen aanleiding geven tot de betaling van individuele of patronale sociale zekerheidsbijdragen.

§ 3. Het bedrag van de financiële tussenkomst bedoeld in § 1 wordt vastgesteld door de Minister.

Deze mag evenwel in geen geval hoger zijn dan :

1<sup>o</sup> 30 000 F of 15 000 F per maand, per werkzoekende, naargelang deze de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt of niet, in geval van een aktie bepaald in artikel 3, a);

2<sup>o</sup> 406 224 F per jaar, per werkzoekende in geval van een project bepaald in artikel 3, b).

Art. 6. § 1. De werkgever stort aan het Tewerkstellingsfonds het volledige bedrag van de financiële tussenkomst terug :

1<sup>o</sup> wanneer hij eenzijdig een einde stelt aan de overeenkomst van de werkzoekende zonder dat deze verbreking gerechtvaardigd is door ofwel :

— overmacht, wanneer deze tot gevolg heeft dat de uitvoering van de overeenkomst voorgoed onmogelijk wordt en ze door een gemotiveerde beslissing van de Evaluatiecommissie erkend wordt;

— motieven van economische aard erkend door het bevoegde paritaire comité;

— het stopzetten van de activiteiten van de onderneming;

— omstandigheden op voorhand vastgesteld door het bevoegde paritair leercomité, overeenkomstig artikel 35, 5<sup>o</sup>, van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst, in geval van leerovereenkomst;

— redenen die vooraf als voldoende zijn erkend bij gemotiveerde beslissing van de Evaluatiecommissie;

2<sup>o</sup> wanneer de Evaluatiecommissie, bij gemotiveerde beslissing, vaststelt dat de werkgever de verplichtingen die hem werden opgelegd door de overeenkomst tot beroepsinschakeling, niet naleeft.

§ 2. De indiener stort aan het Tewerkstellingsfonds het volledig bedrag van de financiële tussenkomst terug :

1<sup>o</sup> wanneer hij eenzijdig een einde stelt aan de vorming van de werkzoekende zonder dat deze verbreking gerechtvaardigd is door ofwel :

— overmacht, wanneer deze tot gevolg heeft dat de voortzetting van de vorming voorgoed onmogelijk wordt en ze door een gemotiveerde beslissing van de Evaluatiecommissie erkend wordt;

— redenen die vooraf als voldoende zijn erkend bij gemotiveerde beslissing van de Evaluatiecommissie;

2<sup>o</sup> wanneer de Evaluatiecommissie, bij gemotiveerde beslissing, vaststelt dat de indiener de verplichtingen die hem werden opgelegd door de overeenkomst tot beroepsinschakeling, niet naleeft.

Art. 7. De werkgever of de indiener verliest het voordeel van de financiële tussenkomst voorzien in artikel 5, § 1, wanneer, bij gemotiveerde beslissing, de Evaluatiecommissie vaststelt dat de opgezette aktie of project niet meer tegemoetkomt aan de nagestreefde objectieven van beroepsinschakeling.

Art. 8. Le Ministre, après avis de la Commission d'évaluation :

1° détermine les modalités d'octroi de l'intervention financière prévue à l'article 5, § 1er, ainsi que le mode selon lequel l'employeur ou l'introduit par le travailleur, conformément aux dispositions de l'article 6, le montant de l'intervention financière;

2° définit les mentions qui obligatoirement doivent figurer au contrat;

3° définit les types d'actions ou de projets qui peuvent faire l'objet d'une convention d'insertion professionnelle.

Art. 9. Pour l'application de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, le temps consacré par le travailleur à suivre la formation est considéré comme temps de travail. »

Art. 2. Le Chapitre III du même arrêté royal est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE III. — Dispositions finales »

Art. 10. Le suivi des actions et projets mis en œuvre dans le cadre du présent arrêté, est assuré par des fonctionnaires désignés spécifiquement à cet effet par le Ministre au sein du Service Insertion professionnelle de l'Administration de l'Emploi du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Art. 11. Les fonctionnaires et agents chargés de la surveillance de l'exécution du présent arrêté sont :

1° les inspecteurs et inspecteurs adjoints de l'Administration de la Réglementation et des Relations du Travail du Ministère de l'Emploi et du Travail;

2° les ingénieurs des mines. »

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1991.

Art. 4. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 septembre 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

L. VAN DEN BRANDE

Art. 8. De Minister, na advies van de Evaluatiecommissie :

1° bepaalt de toekenningsvoorwaarden van de financiële tussenkomst voorzien in artikel 5, § 1, alsmede de wijze waarop de werkgever of de indiener het bedrag van de financiële tussenkomst, overeenkomstig de bepalingen van artikel 6, terugstort;

2° stelt de vermeldingen op die verplicht moeten voorkomen op de overeenkomst;

3° definieert de soorten akties of projecten die het voorwerp kunnen uitmaken van een overeenkomst tot beroepsinschakeling.

Art. 9. Voor de toepassing van de arbeidswet van 16 maart 1971 wordt de tijd door de werknemer besteed aan het volgen van vorming beschouwd als arbeidstijd. »

Art. 2. Hoofdstuk III van hetzelfde koninklijk besluit wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen »

Art. 10. De opvolging van de akties en projecten die in het kader van dit besluit werden opgezet, wordt verzekerd door de beampten die voor dit specifieke doel door de Minister werden aangeduid in de schoot van de Dienst Inschakeling in het arbeidsproces van de Administratie van Tewerkstelling van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Art. 11. Worden aangewezen als ambtenaren en beampten belast met het toezicht over de uitvoering van dit besluit :

1° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de Arbeidsbetrekkingen en -reglementering van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

2° de mijningenieurs. »

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1991.

Art. 4. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 september 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

L. VAN DEN BRANDE

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 91 — 2860

10 JULI 1991

Besluit van de Vlaamse Executieve tot wijziging van het besluit van de Vlaamse Executieve van 31 juli 1990 houdende organisatie van het deeltijds kunstonderwijs, studierichting « Beeldende Kunst »

De Vlaamse Executieve,

Gelet op het decreet betreffende het onderwijs (II) van 31 juli 1990, inzonderheid op Titel V;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Executieve van 31 juli 1990 houdende organisatie van het deeltijdse kunstonderwijs, studierichting beeldende kunst;

Gelet op het overleg dat met de afgevaardigden van de inrichtende macht heeft plaatsgehad op 3 juli 1991;

Gelet op het protocol van 10 juli 1991 houdende de conclusies van de onderhandelingen die gevoerd werden in de gemeenschappelijke vergaderingen van Sectorcomité X en van de onderafdeling « Vlaamse Gemeenschap » van afdeling 2 van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten;

Gelet op het akkoord van de Gemeenschapsminister van Financiën en Begroting, gegeven op 24 juni 1991;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is om dringend te voorzien in een aangepaste regeling voor het deeltijds kunstonderwijs, studierichting beeldende kunst, met het oog op de organisatie van het schooljaar 1991-1992, door beperkte technische wijzigingen in een bestaand besluit in te voeren;

Op voorstel van de Gemeenschapsminister van Onderwijs;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 5, 3°, van het besluit van de Vlaamse Executieve van 31 juli 1990 houdende organisatie van het deeltijds kunstonderwijs, studierichting « Beeldende Kunst », wordt aangevuld als volgt: « — informatica ».